

Vaccinations préventives [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 52

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

enfants de deux à cinq ans. La Croix-Rouge britannique administrera ces garderies — dont deux ont été ouvertes au mois d'octobre dernier — et fournira le personnel nécessaire.

*

De nouveaux envois de vêtements destinés aux sujets britanniques internés en France occupée et en Allemagne ont été préparés par la Croix-Rouge. Ces envois comprennent plusieurs milliers de vestons, de jaquettes, de manteaux, de pantalons, gants, chaussettes, bottes et souliers, robes, sous-vêtements, mouchoirs, etc.

Vaccinations préventives (Suite)

Vaccination contre la fièvre jaune.

La vaccination contre la fièvre jaune, ou typhus amaril, est une des dernières acquisitions de la science. Il n'y a pas très longtemps encore, cette maladie était le grand fléau du continent américain où elle donnait lieu à de fréquentes et meurtrières épidémies. Si celles-ci ont aujourd'hui disparu, grâce à des mesures rigoureuses de prophylaxie, la fièvre jaune n'en existe pas moins encore à l'état endémique dans certaines régions de l'Amérique centrale et du Sud, notamment au Golfe du Mexique, au Brésil et aux Antilles, ainsi qu'en Afrique dans la région du Sénégal. L'agent pathogène de cette maladie est encore inconnu, mais l'on croit qu'il s'agit d'un virus filtrant appelé virus amaril. Celui-ci se trouve dans le sang des malades pendant les trois premiers jours de la maladie et peut être transmis aux individus bien portants par un moustique appelé «Aïdes Egypti» qui, après avoir sucé le sang du malade pendant cette période contagieuse, inocule ensuite le virus par ses piqûres à d'autres personnes. Une première atteinte de la fièvre jaune confère une immunité durable, mais qui peut se perdre après un séjour de quelques années dans des régions indemnes de cette maladie.

Les premiers essais de vaccination contre la fièvre jaune ont été faits avec des virus tués, mais sans succès, car ou bien l'on ne réussissait pas à obtenir l'immunité, ou bien celle-ci n'était que de très courte durée. Des recherches ultérieures ont montré que l'on pouvait obtenir de meilleurs résultats en s'adressant aux virus vivants atténués ou modifiés dans leur virulence par des passages successifs sur certains animaux. En effet, on a observé que si l'on inocule par voie intracérébrale le virus amaril à la souris, il se transforme dans le cerveau de cet animal à la suite de plusieurs passages de souris à souris, et ne tue plus le singe qui, normalement, y est très sensible. De plus, l'inoculation de ce virus modifié confère au singe l'immunité contre le virus amaril non atténué. Cette découverte a ouvert la voie à la vaccination contre la fièvre jaune. La méthode dont on se servait au début, préconisée par Sawyer Kitchen et Lloyd, était celle de la séro-vaccination, c'est-à-dire qu'elle comprenait, d'une part, l'emploi d'un virus obtenu de cerveaux de souris et modifié par de nombreux passages sur cet animal et, d'autre part, l'injection de sérum de personnes immunisées contre la fièvre jaune par une atteinte spontanée de celle-ci. L'inoculation de virus neurotrope de souris est relativement inoffensive pour l'homme, toutefois l'adjonction de sérum avait pour but de créer chez la personne vaccinée un état d'immunité passive passagère mais, néanmoins, suffisamment forte et prolongée pour que le virus inoculé ne puisse produire aucune manifestation morbide tout en exerçant son pouvoir immunisant.

La séro-vaccination a donné d'excellents résultats tant au point de vue de son innocuité que de son efficacité, mais le défaut de cette méthode réside dans la difficulté de se procurer des quantités suffisantes de sérum de personnes immunisées pour pratiquer la vaccination sur une grande échelle. Son application a donc, nécessairement, été restreinte.

Cependant, de nouveaux progrès récemment réalisés permettent d'éviter cette difficulté. Haagen et Theiler ayant montré que l'on pouvait cultiver le virus amaril, comme la plupart des autres virus, au moyen de divers procédés de culture sur tissus en voie de prolifération, Lloyd, Theiler et Ricci, en cultivant une souche particulièrement virulente de virus amaril (souche «Asibi») sur tissus embryonnaires de poulets, réussirent à en atténuer considérablement la virulence par de longs passages sur ces cultures. Ce virus cultivé, connu sous le nom de souche «17 D», devenu peu virulent tout en ayant conservé son pouvoir immunisant, peut être utilisé pour la vaccination sans qu'il soit nécessaire d'injecter en même temps au sujet vacciné du sérum de personnes immunisées. Grâce à cet avantage, la vaccination contre la fièvre jaune a pu être pratiquée dans les régions endémiques sur des millions d'individus. On estime que plus de 90 % des personnes vaccinées ont acquis une immunité suffisante pour les protéger contre cette maladie.

Le dernier perfectionnement de la vaccination contre la fièvre jaune, réalisé en 1940 par Peltier, Durieux, Jonchère et Arquié, consiste en l'inoculation du vaccin, non pas par injection sous-cutanée, mais par scarification comme dans la vaccination contre la variole.

Einlegesohlen Bester Schutz gegen kalte und nasse Füße

Um Schuhpunkte zu sparen, empfehle ich

Ausfülleisten

Sohlenschutz

Bläggli

Gummiabsätze etc.

L. DILGER, Lederhandlung, BERN

Schauplatzgasse
Tel. 22321

Bien que l'injection du vaccin ne provoque, en général, qu'une réaction vaccinale assez légère, la vaccination cutanée serait, paraît-il, encore mieux supportée, sans aucun phénomène réactionnel particulier. Elle a été jusqu'ici appliquée à plusieurs milliers de personnes avec 95 % de résultats positifs. Chez 80 % des vaccinés, l'immunité ainsi acquise, contrôlée par des examens de sang, a été reconnue comme étant très forte et n'a pas diminué en intensité pendant au moins un an.

Si ces résultats se confirment, la vaccination cutanée contre la fièvre jaune sera certainement la méthode de l'avenir en raison de la facilité avec laquelle elle peut être appliquée. (A suivre.)

Schweizerischer Samariterbund Alliance suisse des Samaritains

An die Sektionen des Schweiz. Samariterbundes

Betrifft Repetitionskurse für Hilfslehrer.

Werte Samariterfreunde!

Die Serie der dreitägigen Repetitionskurse für Hilfslehrer ist beendet. An 21 Kursen haben etwa tausend Hilfslehrerinnen und Hilfslehrer ihre Kenntnisse aufgefrischt. Wir dürfen mit Genugtuung feststellen, dass diese Kurse durchwegs begrüsst wurden, dass die Teilnehmer dem Unterricht aufmerksam und mit Eifer folgten und dass wohl die meisten voll befriedigt, ja sogar begeistert waren.

Es sollen nun in Zürich noch zwei weitere dreitägige Kurse abgehalten werden, und zwar vom Samstag, 17., bis Montag, 19., und Dienstag, 20. Januar, bis Donnerstag, 22. Januar 1942. Diejenigen Hilfslehrerinnen und Hilfslehrer aus den benachbarten Kantonen, die sich dafür interessieren, wollen sich beim Verbandssekretariat spätestens bis zum 10. Januar 1942 anmelden. Bitte um genaue Angabe der Adressen und der Sektionszugehörigkeit.

Leider war es nicht allen Hilfslehrkräften möglich, sich für drei Tage frei zu machen, um sich an diesen nützlichen Kursen zu beteiligen. Deshalb hat der Zentralvorstand beschlossen, in den ersten Monaten des Jahres 1942 bei genügender Beteiligung noch einige Kurse abzuhalten, und zwar, um die Teilnahme allen zu ermöglichen, ausnahmsweise verteilt auf zwei aufeinanderfolgende Samstagnachmittage und Sonntage.

Die Kursorte und Daten können wir noch nicht bestimmen. Diese werden sich nach den eingegangenen Anmeldungen richten. Wir bitten Sie, hiervon denjenigen Hilfslehrerinnen und Hilfslehrern Kenntnis zu geben, denen es nicht möglich war, einen der bisherigen Kurse zu besuchen. Die Anmeldungen wollen Sie uns mit den genauen Adressen unter Angabe der Sektionszugehörigkeit der in Betracht kommenden Personen, spätestens bis zum 10. Januar 1942, zukommen lassen.

Wir hoffen gerne, dass auch diese noch in Aussicht genommenen Kurse den gleich guten flotten Erfolg haben werden.

Mit freundlichen Samaritergrüssen.

Namens des
Zentralvorstandes des Schweiz. Samariterbundes,

Der Präsident: P. Hertig.

Der Sekretär: E. Hunziker.

Aux Sections de l'Alliance suisse des Samaritains

Concerne: Cours de répétition pour moniteurs-samaritains.

Chers collègues samaritains,

La série des cours de répétition pour moniteurs d'une durée de trois jours vient de se terminer. Dans 21 cours, environ mille monitrices et moniteurs ont eu l'occasion de rafraîchir leurs connaissances. C'est avec satisfaction que nous pouvons constater que ces cours ont été bien accueillis sur toute la ligne. Les participants ont suivi l'enseignement avec une attention et un zèle tout particuliers. La plupart d'entre eux a exprimé son vif contentement, voire même son enthousiasme.